

Bonne et Sainte Année!



ne année nouvelle nous est donnée. Attentifs à son aurore, nous demandons, comme autrefois les Juifs penchés sur le berceau de Jean-Baptiste: "Que pensez-vous que sera cet enfant?" Le berceau de cette année est, lui aussi, entouré de mystère. A son aspect,

ét

ce

zè

pa

la

pa

vo

CO

les

n'a

l'a

et

ble

un

ven

ce i

qui

dui

d'u

Sac

aux

sion

Sag

grè:

sa g

les esprits sont inquiets, les fronts soucieux : Nous apportera-t-elle le bonheur, le succès, la santé, les richesses ? ou bien ajoutera-t-elle de nouvelles douleurs à nos douleurs passées, de nouvelles épreuves aux épreuves qui nous ont paru pourtant si douloureuses et si longues ?

Nous ignorons les événements qui, demain et les jours suivants, feront l'objet des conversations gaies ou plaintives des hommes; mais nous savons que si l'Eucharistie nous reste, Dieu nous aimera; et nous pouvons déjà apercevoir devant nous, par cela seul, un chemin tout semé de bienfaits dont chacun exigerait, pour être

dignement apprécié, le cœur d'un séraphin.

Sous l'Hostie consacrée, nous possédons, en effet, et la nourriture qui nous fortifiera contre le poids parfois si lourd du temps, et le soleil qui fera briller dans ses brumes et dans ses nuits, la lumière de la foi, de l'espérance et de l'amour. Et la bonté de Jésus qui nous a comblés si gratuitement durant l'année qui vient de finir, nous est un sûr garant qu'il remplira cette nouvelle année 1905 des mêmes bienfaits. S'ils changent, ne sera-ce pas pour s'augmenter encore? Sa présence qui va redoubler ses sacrifices pour l'amour de nous, nous dit que cet amour ne connaît ni recul, ni arrêt, mais qu'il va toujours grandissant jusqu'aux siècles du Don sans fin.